

General Certificate of Education
June 2008
Advanced Level Examination



FRENCH
Unit 4 Transcript Contemporary Issues

FR04/T

FOR INVIGILATOR'S USE ONLY

Thursday 5 June 2008 1.30 pm to 4.00 pm

Time allowed: 2 hours 30 minutes

Enclosed is a copy of the transcript of the text of the Listening Test. This packet must be taken into the examination room and should only be opened, by the invigilator, in case of emergency such as tape breakdown, etc.

After the examination, the transcript should be kept with the tape for future use by teachers.

Passage 1 : Un film d'amour*(52 seconds)*

Pour son premier film la réalisatrice, originaire de Casablanca, n'hésite pas à s'attaquer aux tabous en racontant l'amour entre une Arabe et un Juif. Les jeunes amoureux provoquent des réactions hostiles, de leurs amis, de leurs familles, et deviennent les porte-parole de la tolérance. La réalisatrice, Laila Marrakchi, s'explique :

- C'est des histoires qui arrivent tous les jours. Moi, sur mon tournage, j'avais une jeune fille qui travaillait avec moi, qui est Musulmane, et qui sortait avec un comédien qui est Juif marocain. Ce sont donc des choses qui arrivent tous les jours, mais les représenter, ça pose des problèmes.

Passage 2 : Les antibiotiques*(56 seconds)*

Avec sa nouvelle campagne l'assurance-maladie espère bien renforcer la tendance constatée depuis trois ans : baisse de la consommation d'antibiotiques de 13%. Plus de 11 millions de traitements inutiles évités et une économie non négligeable de 375 millions d'euros. C'est surtout sur les enfants de moins de 15 ans que l'on remarque un net changement. Pourtant, on est loin de l'objectif fixé : moins 25% d'ici 2010. Il est vrai que la France reste le numéro un européen de la prescription : 90% des consultations aboutissent à la délivrance d'une ordonnance – une habitude culturelle à changer.

Passage 3 : Un sondage sur l'Europe*(one minute and 15 seconds)*

On mesure qu'il y a trois grands bénéfices pour les citoyens d'appartenir à l'Europe. Pour les citoyens des pays testés, appartenir à l'Europe permet d'avoir plus d'ouverture sur le monde extérieur. Cela permet également de bénéficier de plus de liberté. Et puis enfin il y a un sentiment qu'on est mieux protégé dans un monde qui est assez dangereux. En revanche quand on demande : « Est-ce que le fait d'appartenir à l'Europe vous donne le sentiment que vous vivez dans un pays plus prospère? » il y a 43% seulement des répondants qui disent « oui ». Là il y a de très grandes différences. Les Espagnols voient plus de prospérité, les Français notamment voient en Europe une machine qui fabrique plutôt moins de prospérité. Et enfin il y a deux dimensions qui sont complètement négatives. C'est l'idée que l'Europe ne défend pas les identités culturelles et locales, elle les endommage. Et enfin pour les habitants notamment de l'Allemagne et de la Pologne le sentiment qu'en appartenant à l'Europe leur pays a perdu en puissance.

Passage 4: Les Restos du Cœur

(four minutes and 13 seconds)

Première partie: Interview avec un responsable des Restos du Cœur

- Journaliste* : – Monsieur Castéra, bonjour. Pouvez-vous nous parler un peu de la philosophie des Restos du Cœur ?
- RDC* : – Alors, pour nous, ce qui est extrêmement important c'est que les actions des bénévoles envers les personnes accueillies ici aux Restos permettent à ces personnes de se sentir vraiment traitées comme des êtres humains, alors que dans d'autres structures d'aide publique elles ont l'impression d'avoir perdu un petit peu cette dignité.
- Journaliste* : – Alors il faut les aider et il y a beaucoup de bénévoles, et ça ne cesse d'augmenter?
- RDC* : – Oui, heureusement parce que face à l'augmentation de la misère on a un nombre de bénévoles qui est aussi en hausse constante. On a 45 000 bénévoles, 45 000 personnes qui ne comptent pas leur temps pour donner un coup de main. C'est parfois pour distribuer de la nourriture mais c'est aussi parfois pour d'autres fonctions, par exemple la recherche d'un logement, ou une aide à trouver un emploi. Et tous ces bénévoles c'est effectivement la force des Restos.
- Journaliste* : – Quant au financement des Restos du Cœur il faut dire que vous recevez de l'argent des différentes organisations gouvernementales, ou européennes, mais l'essentiel c'est ce qui est offert par le public, et surtout vous avez très peu de coûts administratifs.
- RDC* : – Oui, toujours moins de 10% pour l'administration. On essaie tous les jours d'économiser chaque euro, pour que chaque euro donné aille vraiment aux plus défavorisés, et pas dans les coûts administratifs.

Deuxième partie : l'histoire d'Annick et de Jean-Paul

- Journaliste* : – Aujourd'hui Annick et Jean-Paul Pagnier connaissent un nouveau départ dans la vie, une vie de gardiens de château, mais cela après être presque tombés dans la misère. Autrefois, les époux tenaient un café. 12 heures par jour, 7 jours sur 7. Quand ce café n'a pas marché, ils se sont retrouvés dans la rue. Sans emploi, sans logement, ils sont accueillis par leur fils de 21 ans. Et ils finissent par se décider à frapper aux portes des Restos du Cœur.
- Mme P* : – Je me souviens toujours de cette première fois où j'ai frappé à la porte des Restos, les mains tremblantes, la peur au ventre, alors que je n'avais rien volé, mais c'était un genre de honte.
- Journaliste* : – Qu'est-ce qui est le plus douloureux finalement ?
- Mme P* : – Alors le plus douloureux, c'est l'attitude des autres. Mais dans une telle situation il faut avoir du courage, il faut toujours se battre.

-
- Journaliste* : – Beaucoup de volonté et un petit peu de chance. Puisque les Restos du Coeur leur donnent de quoi manger, ça laisse un peu de monnaie pour acheter le journal où ils voient une petite annonce : « On cherche un couple de gardiens pour propriété viticole. » La personne qui a mis l'annonce s'appelle Mme Mailhé. Madame Mailhé, pourquoi avez-vous décidé d'embaucher M et Mme Pagnier ?
- Mme M* : – Je les ai vus arriver et j'avais le choix entre trois couples. Ils m'ont raconté leur histoire. Et c'étaient eux qui étaient dans la situation la plus précaire. Et c'est ça qui m'a motivée.
- Journaliste* : – Vous pensez donc que tendre les bras vers quelqu'un en difficulté, c'est important ?
- Mme M* : – Mais ça c'est fondamental dans la vie. Ça fait partie de ma philosophie de la vie. Il y a très peu de gens qui sont reconnaissants, mais on ne le fait pas pour ça, on le fait pour aider les autres, et pour que quelque chose fonctionne.
- Journaliste* : – Donner pour que ça fonctionne, c'est bien réussi dans ce cas. Aujourd'hui Annick et Jean-Paul sont sortis d'affaire et à leur tour ils veulent aider les autres. Annick donne de son temps. A qui ? Aux Restos du Cœur !

END OF RECORDING